

# Traité des 5 roues, L'art de la tactique

L'enseignement du «Traité des 5 roues», ou «Gorin-no-sho», de Miyamoto Musachi est consacré à l'art du sabre. En tant que voie, son enseignement va bien au-delà. Découvrez ici les fondements de la 4e roue: le Vent.

par Jean Motte

**P**ourquoi avoir intitulé ce chapitre « le vent » ? Ici Musashi compare en 9 points l'enseignement de son école et celui d'autres dojos. Le vent est insaisissable et s'infiltre partout. C'est pour cela que ce chapitre se nomme le vent. Il n'y a pas dans l'enseignement de Musashi de dogme ou de lois rigides. Il n'y a qu'un but. C'est toute la richesse de son message. Agir avec un seul but à l'esprit. Nous sommes dans l'éternel présent. La difficulté de certains dans la société d'aujourd'hui est bien cette incapacité à déterminer la priorité, le but. Tout se mélange dans la tête et l'homme se charge de multiples tâches qui l'envahissent et l'étouffent. Écoutons les conseils de Myamoto et appliquons-les dans notre vie, c'est accéder à sa liberté.

## Les sabres à grande dimension

*« Un centimètre de longueur en plus, la main est déjà plus efficace ». Je considère ce proverbe comme une insulte à la tactique. La tactique englobe le tout. Le sabre grand limite l'action au combat à distance.*

*Qu'arrive-t-il dans le combat rapproché?*

Nous touchons dans cette première parabole à l'essence même de notre travail quotidien. Chaque jour nous apprenons et pensons savoir. Mais sommes-nous sûrs d'élargir notre connaissance? Ce que nous croyons apprendre ne vient, peut-être, qu'alimenter nos préjugés.

## Le sabre fort

*Lorsque l'on veut gagner un combat en pourfendant l'adversaire, on ne songe pas à le faire fortement ou faiblement. On ne songe uniquement qu'à pourfendre.*

L'esprit est espiègle. Nous agissons souvent en nous trompant sur le but à atteindre. Cela est tellement difficile à comprendre pour l'esprit! Prenons un exemple: je distribue cinq cartes pour un poker et nous jouons à la belote. Impossible n'est-ce pas? Autre exemple: je décide



photo: Robert Nègre

de demander une augmentation à mon patron. Je vais m'habiller d'une certaine façon et remâcher mon discours afin de plaire dans ce que je suis et dans ce que je dis. Le but n'est plus le même! Vous pensez sûrement que le but est d'avoir l'augmentation et que tous les outils argumentaires sont bons. Pourtant, non! Si l'augmentation est méritée, il n'y a pas besoin de dévier le but car l'esprit et le corps sont associés dans le même objectif!

## Le sabre court

*Si, dans le monde en général, les gens ne se préoccupent que de parer les coups, de les éviter, d'y échapper, ils seront toujours victimes de ces habitudes et toujours tirillés par autrui. La voie de la tactique est droite et juste. Il est donc essentiel de pourchasser les adversaires et de les dominer.*

Musashi n'y va pas par quatre chemins. Le côté victimisation est une calamité pour l'homme qui cherche sa liberté. Notre société nous invite à réfléchir sur les mots comme culpabilité, empathie, l'autre, etc. Le *Traité des 5 roues* est plus direct et sans faux-semblants. Celui qui prend des coups et se plaint, continuera à prendre des coups. Chaque homme doit défendre ce qu'il est dans les limites imposées par le respect d'autrui. Mais si ce dernier ne respecte pas ce code moral, alors il devient un adversaire qu'il me faut combattre.

## Les techniques variées

*Certaines écoles enseignent des techniques variées. C'est la commercialisation de la technique. Dans la tactique de notre école, il faut garder le corps et l'esprit droit, mais faire biaiser et dévier l'adversaire. Puis il est important de remporter la victoire en découvrant quand l'esprit de l'adversaire biaise ou dévie.*

Il faut d'abord penser à se rectifier soi. Il nous faut constamment être droit dans notre esprit comme notre corps. La vigilance est fondamentale. C'est par notre attitude que l'autre est obligé de se révéler. Et lorsqu'il le fait, lui-même n'est plus droit. Il est facile de remporter la victoire.

## La garde dans le sabre

*En toutes choses, « garde » signifie immobilité. Dans le langage courant, le mot « garder » signifie que l'on demeure*

**Ce qui compte  
est de voir avec  
d'autres sens.**

*fortement immobile malgré l'attaque de l'ennemi. Dans la voie de la tactique, de la victoire ou de la perte, tout revient à essayer de prendre l'initiative. Il faut rejeter la pensée après coup qui existe dans la garde. Notre école recommande d'être sur ses gardes mais sans garde.*

Magnifique définition de l'attitude vigilante et toujours prête au combat. Ne laissez pas les choses vous échapper par un comportement attentiste. Ce qui est, l'est par vous. Aidez-vous et le ciel vous aidera !

### **Les yeux fixés**

*Certaines écoles préconisent de fixer, soit les yeux de l'adversaire, soit son sabre. Dans la voie de la tactique, si l'on parvient à saisir la balourdise ou la finesse d'un esprit, alors on parvient à tout voir. Eloignement, rapprochement d'un sabre ou bien lenteur ou rapidité. Les yeux fixés dans la tactique sont des yeux fixés sur la pesée. Il faut voir sans regarder.*

Nos yeux nous trahissent. Ils nous font voir ce que nous voulons voir ! Peu importe le point à fixer. Ce qui compte est de voir avec d'autres sens. C'est de ressentir, d'avoir cette capacité à saisir les tensions, les pressions qui existent au contact d'une autre personne. C'est cela voir réellement.

### **La façon de tenir ses pieds**

*Certaines écoles appellent les différentes façons de tenir ses pieds : pieds flottants ; pieds bondissants ; pieds de corbeaux.*

Dans notre enseignement, les mouvements des pieds n'ont rien de différents des mouvements ordinaires. Ils sont comme la marche sur le chemin. Selon le rythme de l'adversaire, les pieds doivent correspondre aux mouvements du corps. Ni trop peu, ni trop. Le pied est un grand révélateur de qui nous sommes.

### **Préférence pour la rapidité**

*La préférence pour la rapidité dans la tactique n'est pas la voie. En toutes choses, tant que l'on n'est pas en harmonie avec les rythmes, on tergiverse sur rapidité et lenteur. Ceux qui vont trop vite tombent.*

Imaginons un débutant en chant et un chanteur confirmé qui s'unissent pour fredonner un air assez lent. Le premier sera inquiet car dans l'attente d'être exactement en même temps que la musique. Le second est en paix car il maîtrise et il donne l'impression de facilité. En fait, être dans le rythme donne l'impression de facilité mais doit nous faire penser immédiatement à tout le travail qu'il y a eu pour arriver à cet état de paix.

### **Profondeur ou superficialité**

*Au sujet de la tactique, que pourrait-on qualifier de profond ? Que pourrait-on qualifier de superficiel ? Dans la tactique de notre école, les principes enseignés sont les suivants : à ceux qui apprennent pour la première fois nous leur enseignons des techniques qui sont à leur portée, et en premier les principes qu'ils peuvent comprendre vite. Puis nous découvrons le moment où leur esprit s'ouvre et ils atteignent ce qui n'était pas à leur portée à l'origine.*

Le 9ème point soulève la difficulté de l'enseignement. Notre monde qui va si vite oublie ce principe fondamental : il ne sert à rien de tout donner. Chaque chose en son temps. Savoir faire confiance à son professeur qui sait par quoi il faut passer. Entre apprendre et posséder, il faut du temps. C'est cela qui rend le travail de l'apprentissage si dur et en même temps si véridique. ■